Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 24 (1994)

Heft: 11

Rubrik: Télévision : Claude Evelyne : souvenirs, souvenirs!

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

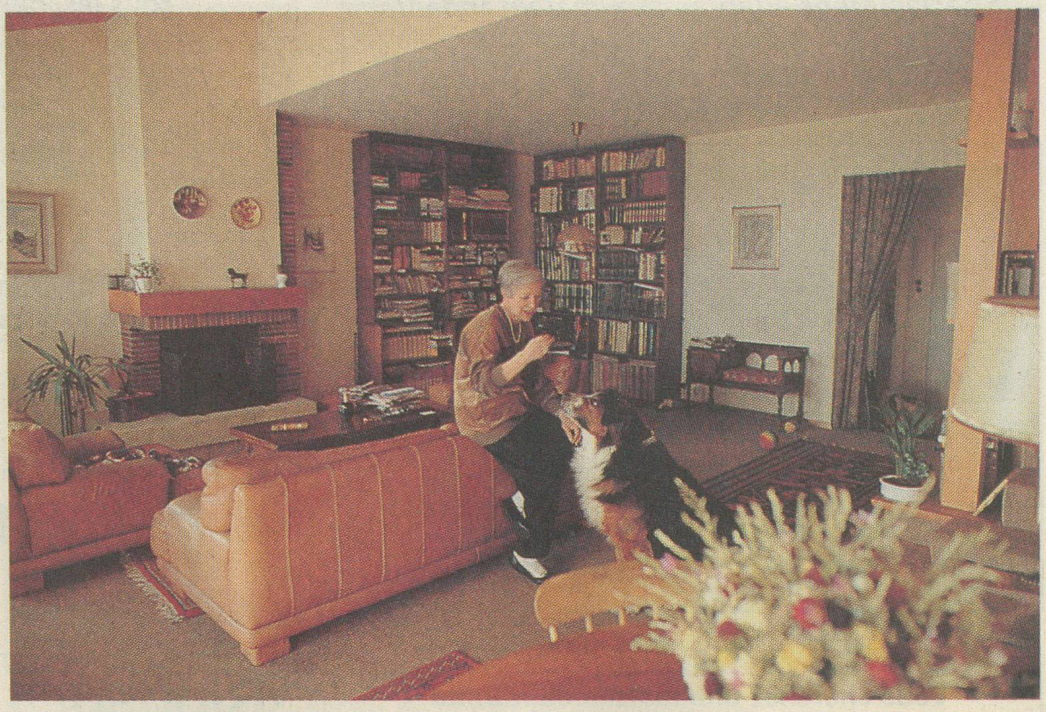
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CLAUDE EVELYNE: SOUVENIRS, SOUVENIRS!

«Aimer les autres.» On ne peut mieux résumer la longue et belle carrière de Claude Evelyne, l'une des premières présentatrices (qui n'a jamais aimé le mot de speakerine) de notre TSR. L'interview qu'elle a bien voulu nous accorder évoque une trajectoire professionnelle peu banale.



Claude Evelyne chez elle à Lutry. *Photo Y.D.*

- Pour devenir présentatrice à la TSR, vous avez abandonné la carrière de chanteuse dans l'orchestre Jacques Hélian. Cette activité vous avait permis non seulement de beaucoup voyager mais aussi de côtoyer nombre d'artistes illustres, tels qu'Edith Piaf, Charles Trenet, Tino Rossi, Bourvil (qui était un ami)...

- Oui, ces voyages et ces rencontres étaient le côté positif des choses. Mais il y avait aussi les nuits sans sommeil, les tournées en car peu confortables, les rentrées au petit matin, les répétitions de l'après-midi, les concerts du soir - autant d'éléments qui, peu à peu, ont eu raison de ma résistance. Bref, un jour, j'ai décidé de tourner la page.

- Vous êtes retournée chanter à la Radio, à Lausanne. En solitaire, accompagnée d'un seul pianiste, vous avez donné des récitals et participé à des galas. Et c'est alors que la TV vous a remarquée.

- J'ai été sollicitée pour une émision de variétés réalisée à la TV, à Zurich, puis invitée par Jean-Jacques Lagrange dans une production du même genre, à Genève, dans la Maison de Mon-Repos. C'était alors le premier studio de télévision romand où l'on réalisait toutes les émissions de variétés, les dramatiques et les bulletins d'informations.

- Après ces premières expériences, le directeur de l'époque, M. Frank Tappolet, vous propose de devenir présentatrice des programmes, en compagnie d'Arlette qui avait fait ses débuts avec la TV genevoise et qui, par la suite, a préféré renoncer...

- L'offre était certes alléchante, mais je ne désirais pas me lancer dans une aventure si risquée. En regardant Jacqueline Joubert et Catherine Langeais qui présentaient les programmes à la TV française, j'avais pu me rendre compte des difficultés du métier. Puis, consciente du peu d'avenir d'une chanteuse en Suisse romande, j'ai fini par accepter, poussée dans cette nouvelle voie par Raymond Barrat, un ami de longue date. Et c'est ainsi que, tenaillée par un trac paralysant, j'ai effectué mes débuts «officiels» le 1er mai 1955 (Fête du travail!).

- Précisons que, à l'époque, vous n'aviez pas de cabine personnelle. Vous étiez sur le plateau, avec tout le monde! Comment ne pas se laisser distraire?

- Devant la caméra, il fallait se «recueillir» en tentant de faire le vide autour de soi (difficile, quand un grand orchestre s'accorde, quand des comédiens répètent rapidement une scène pas tout à fait au point, quand des chanteurs vocalisent, ou encore quand un réalisateur, à grand renfort de haut-parleurs, lance ses derniers ordres!

- On vous retrouve, avec plaisir, dans diverses émissions... Vous avez aussi été responsable de la formation des nouvelles speakerines. Ne pensez-vous pas que leur actuelle suppression déshumanise la télévision, qui devient ainsi une source d'images virtuelles et sans âme?

- Pendant plusieurs années, j'ai produit et animé le magazine féminin «Madame TV», produit et présenté également «Les recettes de Maître Jacques» pendant dix ans, animé les émissions enfantines et, en France, avec la complicité de Guy Lux, les jeux d'hiver «Interneige» durant une dizaine d'années - souvenirs réfrigérants, brrr!

Quant à la formation des présentatrices, c'était un travail plus délicat. Après avoir examiné tous les dossiers de candidature et étudié les curriculum vitae, il fallait faire passer des auditions. La patience était de rigueur; il importait, progressivement et en douceur, de mettre les candidates en confiance. Ma plus belle récompense a été Madeleine: peu douée au départ, elle est devenue la meilleure.

Les présentatrices actuelles, coincées entre deux pavés publicitaires, obligées de s'en tenir strictement au minutage démentiel qui leur est imparti, ne peuvent s'exprimer d'une manière naturelle.

Au fil des années, la télévision s'est, comme vous le dites, déshumanisée. Il me semble qu'il y a aujourd'hui suffisamment de journaux, quotidiens ou hebdomadaires, qui donnent et résument parfaitement la teneur des émissions et leur heure de diffusion. Une incrustation, une voix off sur un panneau détaillé (comme cela se fait maintenant avant le TJ), est largement suffisant.

- Après avoir travaillé pendant vingt-huit ans à la TSR, vous avez rejoint sa grande soeur, la Radio romande. Quel souvenir en gardez-vous?

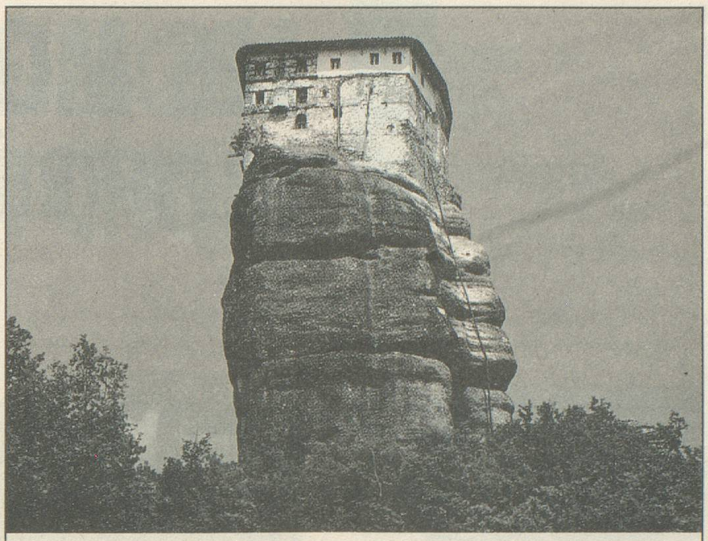
- J'ai débuté à la Radio et y ai terminé mon parcours, avec Marie-Claude Leburgue, au département Culture et Société (qui disparu depuis). J'ai ainsi bouclé la boucle en m'occupant, avec un immense intérêt, du domaine social.

- La retraite venue, vous dites l'avoir «acceptée sans aucun regret» - une attitude positive qu'on rencontre encore trop rarement aujourd'hui. Comment la vivez-vous?

- «Retraite», encore un mot que je n'aime guère... je vis dans le présent. Je m'occupe de ma maison, de mon époux (le comédien Jean Bruno), de mes amis, de mon chien. J'écoute de la musique classique, des opéras, regarde la télévision (les bonnes émissions, évidemment: - et il y en a, il suffit de chercher!).

En guise de conclusion, je voudrais dire ceci: pour pratiquer le métier de présentatrice, il ne faut pas s'aimer soi-même, il faut aimer les autres.

Charles Bourgeois



Aucun obstacle ne nous arrête pour vous permettre d'être soigné à domicile.

Qu'est-ce qui vous a jusqu'ici empêché de concrétiser votre désir de disposer d'un lit adéquat pour les soins à domicile?
La crainte que votre logement ne s'y prête pas ou que la cage de l'escalier soit trop étroite? – Nous vous livrons votre lit avec matelas et accessoires, même si votre logement est difficilement accessible. Nous l'installons là où vous le souhaitez et nous vous expliquons combien il est simple de s'en servir.
Avez-vous des doutes quant à vos besoins particuliers? – Nous vous conseillons avec compétence, car notre très longue expérience nous permet de comprendre aussi vos problèmes les plus personnels.
Le financement? – Vous pouvez non seulement acquérir votre lit de soins, mais vous avez aussi la possibilité de le louer. Dans ce cas, vous pouvez même bénéficier, sous certaines conditions, de l'aide de l'AI, de l'AVS ou de votre caisse maladie privée.
Le prix? – Vous serez surpris du nombre de prestations dont vous profiterez, pour un prix raisonnable. Appelez-nous ou demandez de plus amples informations en utilisant le coupon prévu à cet effet.

embru SPITEX
Equipements pour les soins à domicile.

Rendez-nous visite dans nos nouveaux locaux d'exposition et de vente, à Crissier (immédiatement à la sortie de l'autoroute).

Embru, Agence pour la Suisse romande, Equipements pour les soins à domicile, Route de Morges 24, 1023 Crissier, Tél. 021/702 28 93

Je désire en savoir davantage sur votre programme d'équipements pour les soins à domicile. Veuillez me faire parvenir votre brochure gratuite.

Nom _____

Rue _____

NPA/Localité _____

Téléphone _____

ai